

Des visioconférences pour trouver des solutions aux besoins des jeunes

► **La journée cantonale «Jura Jeunes 4.0»**, à laquelle devaient au départ participer une centaine de personnes, a dû se faire d'une manière confidentielle, hier, dans les locaux de Strate J, à Delémont.

► **Via des vidéoconférences**, trois groupes composés d'acteurs de milieux quotidiennement en contact avec la génération Z, ont émis des idées sur autant de thématiques pour trouver des solutions aux besoins des jeunes.

Dans un environnement où tout va très vite, comment renforcer la réactivité du système face aux besoins des jeunes? Cette interrogation est l'essence du projet «Jura Jeunes 4.0», lancé l'an dernier par le canton. «Ce qu'on veut, c'est que



Anne Siegenthaler, au premier plan, animait les visioconférences avec une seule visée: titiller la créativité.
PHOTO STÉPHANE GERBER

quand un jeune a un problème, qu'il y ait très rapidement quelqu'un qui puisse l'aider et qu'il trouve facilement des réponses à ses besoins», explique Alain Berberat, coordinateur de «Jura Jeunes 4.0».

La première phase de ce projet a consisté en un sondage réalisé auprès de plus de 1100 jeunes entre 12 et 24 ans. lièrement des activités de loi-

sirs et se sentent écoutés par leur famille. Mais des problèmes existent. Les résultats démontrent qu'internet provoque de l'insécurité. La pression de la réussite est également assez conséquente chez les jeunes, car plus de 40% d'entre eux se sentent stressés.

Synergies pas encore assez développées

Au niveau des membres des associations de loisirs, même s'ils n'ont pas toujours beaucoup d'expérience dans la détection des besoins des jeunes, plus des trois-quarts savent où les réorienter. Et quelque 60% d'entre eux considèrent que la détection de leurs besoins fait partie de leurs missions. Des lacunes apparaissent toutefois, notamment dans les synergies qui ne sont pas suffisamment développées entre les associations et les professionnels en lien avec la jeunesse.

La deuxième phase de ce projet devait être initiée hier

par une journée cantonale «Jura Jeunes 4.0», à laquelle étaient attendus une centaine d'acteurs pour développer des actions afin de combler les lacunes détectées.

Coronavirus oblige, il a fallu revoir l'organisation. Les ateliers créatifs ont été remplacés par trois visioconférences qui se sont enchaînées toute la journée au campus Strate J, à Delémont, avec à chaque fois huit participants. Ceux-ci étaient issus d'institutions sociales, des services de l'Etat ou des représentants d'écoles, comme des infirmiers scolaires et des médiateurs.

Sandra Vauchy, également coordinatrice de «Jura Jeunes 4.0», et Anne Siegenthaler, coach en «management de la créativité et de l'innovation», animaient ces visioconférences.

Chacune de celles-ci se déroulait sur un axe devant permettre d'apporter des solutions aux manquements res-

sortis des sondages. Le premier axe était le développement des synergies entre les acteurs qui travaillent avec les jeunes; le deuxième, l'amélioration de l'information pour que les jeunes sachent où s'adresser en cas de besoin; le troisième, le travail sur l'image des institutions pour en finir avec l'idée qu'elles sont inaccessibles.

Le maître-mot de ces visioconférences était la créativité. Pour la susciter, Anne Siegenthaler fait usage de la technique des analogies. «Avec ce premier groupe qui travaille sur l'amélioration de l'information, on a demandé aux participants de faire des associations entre le réseau d'aides à la jeunesse et les réseaux routiers et ferroviaires. On a obtenu plein d'idées. Ils vont en retenir une et la développer afin de faire des propositions de solutions», indique Anne Siegenthaler.

HUSEYIN DINCARSILAN